

DOSSIER DE PRESSE

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU S'INSTALLENT AU MK2 BIBLIOTHÈQUE SAISON 25→26



mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU S'INSTALLENT AU MK2 BIBLIOTHEQUE SAISON 25 → 26

SOMMAIRE

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou	03
<i>Recommencer</i>	05
Les cinémas du Centre Pompidou / saison 25 → 26	
Radu Jude, cinéaste intranquille	07
L'inventaire Deleuze	09
La Cinémathèque idéale des banlieues du monde	11
Derek Jarman	13
Jonás Trueba	15
Pedro Almodóvar	17
Céline Sciamma	19
Programmation de la Cinémathèque du documentaire par la Bpi au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou	21
Également au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou	23
Agenda	24
Le Centre Pompidou se métamorphose	25



Façade du mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou © mk2

MK2 BIBLIOTHÈQUE × CENTRE POMPIDOU

À PARTIR DU 23 SEPTEMBRE 2025

« Ce partenariat avec mk2 s'est imposé comme une évidence : il prolonge une histoire de dialogues féconds et nous offre, durant la rénovation du Centre Pompidou, un lieu vivant pour continuer à faire découvrir les grands cinéastes d'aujourd'hui, accueillir les voix émergentes et inventer de nouvelles manières de partager les images en mouvement. Le mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou sera bien plus qu'un cinéma : un laboratoire de création, de rencontres et de pluridisciplinarité, fidèle à l'esprit du Centre »

LAURENT LE BON,
Président du Centre Pompidou

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Programmation

Département culture et création, Centre Pompidou

« Accueillir le Centre Pompidou au mk2 Bibliothèque, c'est la suite logique d'une collaboration qui nous ressemble : un cinéma vivant, où l'on découvre des films, mais aussi où l'on expérimente, où l'on croise les arts et où l'on invente ensemble. Mk2 a toujours vu la salle de cinéma comme un lieu de culture à part entière, un espace de rencontres et d'échanges, en prise avec son époque. Ce partenariat, c'est l'occasion d'incarner cette vocation encore plus fort. »

NATHANAËL KARMITZ,
Président du directoire du groupe mk2

À partir de septembre 2025, et pendant les cinq années de rénovation du bâtiment historique du Centre Pompidou, les cinémas du Centre Pompidou et la Cinémathèque du documentaire par la Bpi s'installent au mk2 Bibliothèque.

Les précédentes collaborations entre le Centre Pompidou et mk2, notamment la rétrospective intégrale et exposition « [Abbas Kiarostami, les chemins de la liberté](#) » en 2021, ainsi que l'exposition « [Corps à Corps, Histoire\(s\) de la photographie](#) » en 2023, qui mettait en dialogue la collection de photographies du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et celle de Marin Karmitz, fondateur de mk2, ont naturellement conduit à ce partenariat.

Rebaptisé et habillé aux couleurs du Centre Pompidou, l'actuel mk2 Bibliothèque (entrée BnF) situé au cœur du bâtiment de la Bibliothèque nationale de France François-Mitterrand, face à

l'entrée de la bibliothèque, devient mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou et accueille dans ses quatre salles et son atrium rétrospectives, cycles, festivals, avant-premières, rendez-vous réguliers, rencontres et masterclasses conçus par le Centre Pompidou et la Cinémathèque du documentaire de la Bibliothèque publique d'information. Ponctuellement, une partie de cette programmation prend également place au mk2 Bibliothèque, sur le parvis, à proximité immédiate.

La pluridisciplinarité qui définit le Centre Pompidou s'y incarne en une programmation de lectures, performances, concerts, installations, et créations XR à partir des images en mouvement.

À l'image de la collection du Musée national d'art moderne qu'il conserve, enrichit et expose, le Centre Pompidou s'attache, pour sa programmation cinéma, à la mise en avant de la création moderne et contemporaine internationale et à ses interactions avec la société. La programmation au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou est structurée par de grandes invitations à des cinéastes d'avant-garde, emblématiques comme moins repérés, à travers rétrospectives, commandes d'œuvres, expositions et publications, et ponctuée d'événements consacrés à des figures émergentes. Elle donne également une place importante à la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, développée depuis 2020 par le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis avec rendez-vous mensuels, avant-premières, restaurations, week-ends dédiés, workshops et séminaires.

Comme elles le faisaient dans le bâtiment historique du Centre Pompidou, les images en mouvement dialoguent avec d'autres formes de pensée et de création au sein de rencontres, festivals, performances et concerts pour rendre compte du croisement des pratiques, de l'élan et de la vitalité qu'il insuffle au cinéma, un art en constante mutation. En préfiguration du Centre Pompidou 2030, la programmation au mk2 Bibliothèque continue d'explorer ces mutations et est un laboratoire de nouvelles manières d'imaginer et de faire vivre la programmation du cinéma et autour du cinéma, dans toute la variété de ses formes artistiques, en mobilisant les ressources de la pluridisciplinarité qui font l'identité du Centre Pompidou. Dans cette perspective, la proximité immédiate avec la BnF est aussi l'opportunité de collaborations inédites autour des programmes, des fonds et des ressources des deux établissements.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

mk2
Relations presse
Monica Donati
monica.donati@mk2.com

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou :
5,90€ pour les séances du Centre
Pompidou
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi
au vendredi / 8,90€ le week-end
et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au
vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7
et UGC/mk2 illimité seront
acceptées



Caravaggio, Derek Jarman, 1986 © British Film Institute

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU S'INSTALLENT AU MK2 BIBLIOTHÈQUE

SAISON 25 → 26

RECOMMENCER

Par Judith Revault d'Allonnes, responsable du service des cinémas, département culture et création, Centre Pompidou

La rénovation, le déploiement hors les murs puis la réouverture du Centre Pompidou en 2030 nous offrent la possibilité, rare et précieuse, de recommencer : recommencer le Centre Pompidou (une aventure), riches de tout ce qui le constitue, du trésor de son histoire, et libres de l'inventer autrement, d'emprunter de nouvelles voies. Jusqu'en 2030, les différentes initiatives hors du bâtiment emblématique sont autant de laboratoires pour se déplacer, expérimenter, apprendre, s'ouvrir plutôt que fermer. L'installation des cinémas et ponctuellement de programmes associés de parole et de spectacles vivants du Centre Pompidou au mk2 Bibliothèque côté BnF-François Mitterrand, réaménagé et rebaptisé mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou, inaugure l'un de ces laboratoires autour des images en mouvement. Dans ce nouveau lieu, avec de nouveaux voisins et visiteurs, les cinémas du Centre Pompidou apportent leurs objets, pour découvrir, habiter et partager différemment. Les premiers programmes que nous déployons au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou transportent chacun une part de ce qui nous constitue – de la création moderne et contemporaine articulée aux mouvements de la société et de la pensée à toutes formes de dialogue, de circula-

tion ou de frottement interdisciplinaires. La rétrospective intégrale consacrée à Radu Jude (*Kontinental '25*, *N'attendez pas trop de la fin du monde*, *Bad Luck Banging or Loony Porn*) ouvre les lieux, à partir du 23 septembre, juste après le finissage de la dernière exposition au Centre Pompidou, conçue par Wolfgang Tillmans. L'œuvre fulminante et libératrice du cinéaste roumain est avant-gardiste parce qu'aux prises avec les emballements fous d'un présent malade qu'elle ne craint pas d'affronter et de provoquer pour le dépasser. Ses 28 films traversent la fiction, le document, l'archive, l'essai, comme le temps qu'ils font résonner aussi avec le passé, celui du 20^e siècle européen.

En cette année de centenaire de Gilles Deleuze, une semaine débute le 4 novembre avec une ouverture à la Fémis et un colloque à l'université Paris 8, avant de rejoindre le mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou et la BnF, du 7 au 9 novembre, pour y proposer un inventaire actuel de la pensée du philosophe. Conférences, projections, performances, séances d'écoute, atelier restituent et fêtent tout au long du week-end le mouvement des idées et la création de concepts.

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde, que le Centre

Pompidou et les Ateliers Médicis développent ensemble depuis quatre ans sur une idée d'Alice Diop, se consacre aux images et aux cinéastes issus des périphéries à travers un catalogue de films, une plateforme en ligne, des programmations en tous lieux, un workshop et des bourses pour accompagner et soutenir la jeune création, la collaboration à la restauration de films et une résidence pour préserver le patrimoine cinématographique des banlieues. Du 14 au 17 novembre, elle partage au fil de projections, rencontres, séminaire et performances des œuvres, des artistes, des territoires trop peu ou mal représentés et traverse avec eux les questions qui l'animent : qu'est-ce qu'un film, un et une cinéaste de banlieue ? Qui a le droit de faire trace ?

À partir du 28 novembre, l'œuvre plurielle du cinéaste, peintre, écrivain et jardinier Derek Jarman, présent dans les collections du Centre Pompidou, figure de l'avant-garde et de l'underground anglais des années 1980, militant des droits homosexuels et pionnier de la culture queer à l'époque du conservatisme thatchérien, déploie ses fastes et fureurs visionnaires.

Fin janvier 2026, nous abordons avec le cinéaste espagnol Jonás Trueba, ses acteurs et collaborateurs une entreprise passionnante de renouvellement de la conception, de la production et de la diffusion des films à travers la rétrospective de leur travail, des rencontres, une performance et la publication d'un premier livre en français. La manifestation partage les questionnements qui les animent : quelles fictions aujourd'hui ? À quelle échelle ? Quelle place pour le collectif ? De qui dépendre ?

Au printemps, c'est une légende espagnole qui viendra retraverser avec nous et de nombreux invités tout son cheminement, depuis le foisonnement artistique qui l'a vu naître au début des années 1980 et l'a définitivement imprégné : Pedro Almodovár, qui, en plus de vingt-cinq films à ce jour, a développé une œuvre à la fois queer, irrévérencieuse et mondialement célébrée.

En juin, Céline Sciamma, devenue en cinq films une figure essentielle, tant sur la scène française qu'internationale, et qui depuis quelques années travaille autrement, loin de l'industrie, de recherches en rencontres, fête à travers films et dialogues « le siècle 2 » du cinéma, qui débute, selon elle, alors même que son économie et son modèle actuels sont fragilisés.

En complément, la Cinémathèque du documentaire par la Bpi parcourt entre autres l'œuvre du documentariste arménien Harutyun Khachatryan et le Musée national d'art moderne du Centre Pompidou interroge, avec la complicité du service de la Parole, l'actualité de la programmation et de l'essai que l'historien d'art Lawrence Alloway consacra, au tournant des années 1960 et 1970, au cinéma made in USA, *Violent America*, à l'occasion de la publication de l'ouvrage en français.

De l'automne à l'été, une première saison hors-les-murs ouverte aux questions, aux crises et aux espoirs que suscitent notre époque : un viatique pour la route.



N'attendez pas trop de la fin du monde, Radu Jude © Meteore Films

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | AVANT-PREMIÈRES | MASTERCLASSE | RENCONTRES | PUBLICATION

RADU JUDE, CINÉASTE INTRANQUILLE

23.09 → 11.10.25

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Louise Rinaldi

EN PRÉSENCE DU CINÉASTE ET DE NOMBREUX INVITÉS

L'œuvre du réalisateur roumain Radu Jude est, à bien des égards, le secret le mieux gardé de la cinéphilie contemporaine. Sa profusion et son amplitude – 28 films de tous formats depuis le début des années 2000, fictions, documents et expérimentations – ne sont parvenues en France qu'en petite partie, dans le sillage de l'Ours d'Or attribué en 2021 à *Bad Luck Banging or Loony Porn* à la Berlinale. Et pour cause : Radu Jude construit à une vitesse ébouriffante une filmographie qui traverse tous les territoires avec une grande fluidité formelle, bousculant le cinéma en le confrontant aux impasses mémorielles et aux aberrations actuelles pour le porter, avec la vigueur de la farce, à son plus haut degré d'intranquillité.

Radu Jude s'est rapidement imposé comme l'une des voix les plus stimulantes du cinéma européen. Une Europe post-communiste et post-capitaliste, vue depuis la Roumanie, qui est précisément au centre de son travail et sur laquelle il pose un regard décapant, libre de toute allégeance et de toute bienséance.

Aussi singulière qu'elle soit, son œuvre échappe à la définition tant elle est à la fois d'une immense fureur politique, d'une implacable précision historique, dialectique et filmique mais aussi d'une grande drôlerie, toujours impertinente et farcesque – Radu Jude reprenant à son compte la célèbre formule de Marx selon laquelle l'histoire se répète toujours « la première fois comme une grande tragédie, la seconde fois comme une farce sordide ».

La clé, peut-être, pour appréhender cette œuvre plurielle et fascinante est à chercher dans l'articulation de la colère intacte et palpable du cinéaste à son refus de tout cynisme, de toute paresse intellectuelle manichéenne comme de toute complaisance compassionnelle. Parce qu'il tient en haute estime le cinéma et ses spectateurs, il choisit plutôt de les confronter, avec un sérieux humour corrosif, à l'Histoire de l'Europe et à la mauvaise farce que joue un passé mal digéré – notamment dans ses documentaires et fictions sur le génocide des Juifs par le pouvoir roumain pendant la Seconde Guerre mondiale, dont le remarquable *Peu m'importe si l'Histoire nous considère comme des barbares* en 2018. C'est avec la même curiosité et la même lucidité qu'il embrasse le présent et ses violences, comme peu de cinéastes le font aujourd'hui – *N'attendez pas trop de la fin du monde*, en 2023, mettait ainsi en vis-à-vis l'exploitation au travail et le défouloir sur les réseaux sociaux.

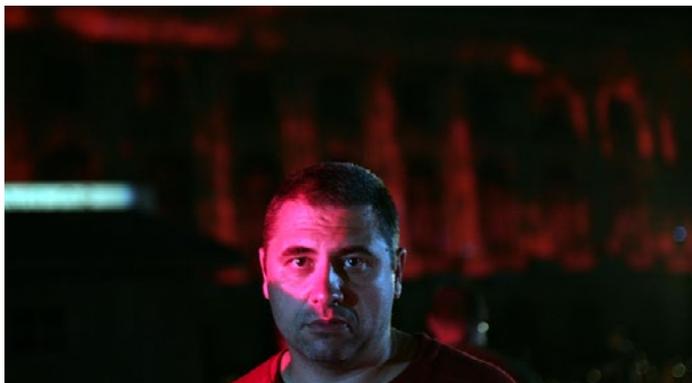
Dans un carton initial de *Caricaturana*, un court métrage réalisé en 2021, Radu Jude cite Baudelaire à propos du caricaturiste Honoré Daumier, dans un quatrain qui pourrait aussi bien servir de portrait du cinéaste :

« C'est un satirique, un moqueur ;
Mais l'énergie avec laquelle
Il peint le Mal et sa séquelle,
Prouve la beauté de son cœur »

Une rétrospective intégrale de son travail est présentée au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou, en présence du cinéaste et de nombreux invités. Cette dernière s'ouvre sur l'avant première de *Kontinental '25* (Ours d'Argent du Meilleur Scénario, Berlinale 2025) dont la sortie en salles est assurée dans la foulée le 24 septembre 2025 par Météore Films et se clôture sur *Dracula*, film encore inédit de Radu Jude, présenté en première française avant sa sortie en salle le 15 octobre.

The Film Gallery présente parallèlement une exposition autour de *Sleep #2* et *The Exit of the Trains* sous forme d'installation multi-écrans du 22 septembre au 25 octobre 2025.

Le Centre Pompidou s'associe également à la parution en juillet dernier, à l'occasion du FID Marseille, de *La Fin du cinéma peut attendre*, publié par les Éditions de l'Œil et le FID Marseille. Première monographie consacrée à Radu Jude, le livre propose un entretien-fleuve, divers textes et un anti-journal de Radu Jude. Une signature est organisée le 28 septembre.



Radu Jude © Micro Film, photo Silviu Ghetie

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Service de presse des cinémas
Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Tarifs
Abonnés du Centre Pompidou :
5,90€ pour les séances du Centre
Pompidou
Normal : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi
au vendredi / 8,90€ le week-end
et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au
vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7
et UGC/mk2 illimité seront
acceptées

En collaboration avec



En partenariat avec



Avec le soutien de



Kontinental '25. Ours d'Argent du Meilleur Scénario à la Berlinale 2025.
Sortie en salle le 24 septembre 2025



© Hervé Gloaguen

CONFÉRENCES | PROJECTIONS | PERFORMANCES | ATELIERS | SÉANCES D'ÉCOUTE

L'INVENTAIRE DELEUZE

07.11 → 09.11.25

Dans le cadre de la manifestation « Un siècle avec Deleuze » du 4 au 9 novembre 2025

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou et à la BnF

Vendredi 7 à partir de 17h, samedi 8 et dimanche 9 novembre 2025 de 11h à minuit

Événement organisé par le Centre Pompidou et la BnF

Programmation

Département culture et création, Centre Pompidou
Service des manifestations de la BnF

Avec la contribution des chercheurs et enseignants
Elie During et Dork Zabunyan

« *Un jour peut-être le siècle sera Deleuzien* », écrivait Michel Foucault. Né en 1925, le philosophe Gilles Deleuze a marqué d'une empreinte profonde la pensée et la création de son temps : cent ans plus tard, quelles lignes de fuite trace-t-il pour le présent ? Pour porter cette interrogation, le Centre Pompidou s'associe à différentes institutions parisiennes avec un programme pluridisciplinaire, le temps d'une semaine intensément deleuzienne.

Le Centre Pompidou réunit aux côtés des lectrices et lecteurs de Deleuze de grandes voix de la création de tous horizons, français et internationaux pour se ressaisir de la pensée du philosophe français Gilles Deleuze dans la société contemporaine et ses bouleversements. S'inspirant de *L'Abécédaire* de Gilles Deleuze, long entretien télévisé du philosophe avec la journaliste Claire Parnet réalisé en 1996, l'inventaire des résonances contemporaines de l'œuvre de Deleuze est dressé autour d'une programmation de conférences, projections, lectures, performances, ateliers et séances d'écoute. En présence de Elias Sanbar, Alain Damasio, Emilie Notéris, Jeanne Etelain, Pierre Zaoui, Dork Zabunyan, Maud Veilleux, Mark Alizart, Elie During, Judith Abensour, Robert Cantarella, Claire Allouche, Antoine de Baecque, Patrice Blouin, Tristian Garcia, Catherine Malabou, Bertrand Prevost, Sophie Mendelsohn, Jérôme Game, Frank Smith, Rodolphe Perez, Silvia Maglioni, Graeme Thomson, Jean-Michel Frodon, Bernard Payen.

Pour constituer cet inventaire, les participants sont invités à aborder des entrées thématiques, des questions contemporaines, ou à revisiter des concepts issus de la pensée de Gilles Deleuze.

Aux côtés des incontournables que sont *L'Abécédaire* (1995) et la conférence à la Fémis, *Qu'est-ce que l'acte de création ?*, d'autres films travaillant les archives audiovisuelles autour de Gilles Deleuze sont projetés – notamment ceux du duo d'artistes Silvia Maglioni et Graeme Thompson, qui investit également les espaces du mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou hors des salles de cinéma. Afin d'éclairer quelques moments clés du parcours de Deleuze, des documentaires restituent le contexte de l'université de Vincennes et l'expérience de la clinique de La Borde. L'artiste Frank Smith, auteur de *Deleuze Memories* (2025), réalise spécialement pour l'occasion *Un film sans autrui*, autour d'un texte de Deleuze. Dork Zabunyan resitue l'importance d'*Europe 51* (1952) de Roberto Rossellini pour le développement des concepts dans *L'Image-temps* et *L'Image-mouvement*, Thom Andersen les met en pratique dans son film de montage *The Thoughts That Once We Had* (2015), tandis que Coraly Suard documente leur réappropriation au sein de la création collective de Thomas Hirschhorn avec des habitants d'un quartier populaire d'Avignon dans *Deleuze Monument* (2001). De nombreux invités, cinéastes, philosophes, critiques, explorent le devenir de ces concepts à travers une programmation de films contemporains. Pour finir, Gilles Deleuze se révèle acteur dans *George qui ?* (1973) de Michèle Rosier.

En parallèle, les philosophes Elie During et Dork Zabunyan ont voulu proposé à une dizaine d'intervenants de s'emparer d'un « personnage conceptuel » évoqué par Deleuze au fil de son œuvre, de ses entretiens, de ses cours. Comme par exemple l'idiote, le bête, le nomade, l'enfant, le jaloux, le voyant, l'épuisé, McEnroe, Zarathoustra, et tant d'autres. Cette performance aura lieu le samedi 8 novembre de 16h à 19h dans le Petit Auditorium de la BnF.

Centre Pompidou Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

**Coordination presse
programmation cinéma**
Marine Prévot

Service de presse programmation vivante Opus 64

Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Gina Tagliabue
g.tagliabue@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Service de presse des cinémas Rendez-Vous

Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

**Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou**
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou :
5,90€ pour les séances du Centre
Pompidou
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi
au vendredi / 8,90€ le week-end
et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au
vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7
et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour
la manifestation seront proposées.

En collaboration avec

{ BnF } Bibliothèque
nationale de France

UNIVERSITÉ
PARIS 8
DES CRÉATIONS

En partenariat avec



[Podcast "Deleuze retrouvé" : 16 leçons de philosophie](#) par David Lapoujade



Rachid Djaidani, pour *Rushes de cinéastes*, DR

PROJECTIONS | RENCONTRES | AVANT-PREMIERES

LA CINÉMATÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

LE GRAND WEEK-END

14.11 → 17.11.25

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

**Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou**
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Amélie Galli

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde est un programme qui raconte les périphéries à travers des regards de cinéma multiples, attirant l'attention sur la richesse des formes produites autour des « banlieues du monde ». Ce programme a été initié en 2020 avec la cinéaste Alice Diop, et est porté depuis par les Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil et le Centre Pompidou.

Week-end phare

Du 14 au 17 novembre 2025, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde se déploie au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou pour un week-end phare composé de projections et de rencontres. Au programme, des œuvres emblématiques, des inédits, des films récemment restaurés, des rencontres de grands invités et les personnalités qui ont marqué l'année de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde.

Rendez-vous mensuel

À partir du mois de décembre 2025, le rendez-vous mensuel de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, proposé par le Centre Pompidou et la Cinémathèque du documentaire à la Bpi, prend également ses quartiers au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou. Découvertes, avant-premières, raretés, restaurations et rencontres mettent en perspective les images des périphéries.

Lancement des Archives des invisibles

Les artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige lancent les Archives des invisibles, un projet qu'ils imaginent depuis longtemps autour du partage par des cinéastes de rushes non utilisés et l'invitation à créer par d'autres, à partir de ces matériaux inédits. Pour cet événement, qui pourrait s'inscrire dans la Saison Méditerranée, entre avril et octobre 2026, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde collabore avec le duo, artistes associés du Workshop Jeune Création en 2024, en lien avec de nombreux partenaires internationaux.

Parallèlement, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde poursuit ses activités avec de multiples partenaires : diffusion nationale et internationale, recherche, workshop jeune création, aide au développement, restauration.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

Ateliers Médicis
Chargée de la communication
Claire Defarcy
claire.defarcy@ateliersmedicis.fr

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Informations et contacts :
cinematheque-ideale-des-banlieues-du-monde.com

Responsable au Centre Pompidou :
Amélie Galli

Responsable aux Ateliers Médicis :
Liza Alster



En partenariat avec



En collaboration avec



Avec le soutien de





The Last of England, de Derek Jarman, 1987 © Malavida Films

RÉTROSPECTIVE | RÉÉDITION DE FILMS REMASTÉRISÉS | PERFORMANCES | RENCONTRES

DEREK JARMAN

28.11 → 16.12.25

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Charlène Dinhut

AVEC LA PARTICIPATION DE TILDA SWINTON ET DE NOMBREUX INVITÉS

Peintre, cinéaste, écrivain, militant des droits homosexuels, pionnier de la culture queer et jardinier : l'œuvre de Derek Jarman s'incarne en de nombreuses formes et perspectives, faisant preuve d'une érudition considérable et d'une vitalité toujours renouvelée. Inscrits dans un continuum de pensée, de vie et de création, réalisés à l'époque du conservatisme thatchérien, ses films sont autant d'objets flamboyants qui confrontent les questions esthétiques et les problématiques sociales, chargés d'une force politique demeurant intacte. Le Centre Pompidou propose une rétrospective de ses longs métrages remastérisés et de nombreux de ses courts en super 8, présentant la diversité de son geste, de la fiction à des formes personnelles, diaristiques ou expérimentales. Parallèlement, la maison d'édition Actes Sud publie la traduction française de l'un des journaux de Derek Jarman, *Modern Nature*.

Alors que l'artiste, incarnant une figure de l'avant-garde et de l'underground anglais, a travaillé de façon extrêmement collective, entouré d'amis et de collaborateurs de longue date, cette rétrospective se veut polyphonique, peuplée de la parole de proches, dont Tilda Swinton, de témoins et d'héritiers, qui accompagnent de nombreuses séances.

Né en 1942 à Northwood, dans le Middlesex, Derek Jarman étudie à la Slade School of Fine Art (University College de Londres) et développe en premier lieu une pratique du film expérimental en 8mm. Il y reviendra régulièrement tout en travaillant en parallèle à la réalisation de longs métrages, pour lesquels il explore notamment des trames plus narratives. À commencer par *Sebastiane* (1976), autour du martyr de Saint Sébastien, premier film britannique avec des images positives de la sexualité gay. Son succès le plus retentissant, *Caravaggio* (1986), cinquième de ses longs métrages, est largement diffusé et lui vaut un Ours d'argent à la Berlinale. Ce film inaugure également sa collaboration avec l'actrice Tilda Swinton, ils feront huit films ensemble.

La même année, sa séropositivité est diagnostiquée. Il en fait publiquement état ainsi que des traitements et de la maladie même, qui entraîne une cécité. Son dernier long métrage, *Blue* (1992), associe une riche bande sonore à un écran monochrome bleu. Ce film fait partie de la collection du Centre Pompidou, ainsi que trois courts métrages du cinéaste.

Derek Jarman, décédé en 1994, laisse une empreinte remarquable sur la création actuelle avec une œuvre post-punk s'intéressant tout autant à la musique qu'à la peinture, au théâtre, à la poésie, à l'histoire, à la religion ou à la philosophie. Outre ses films, ses peintures ont fait l'objet d'expositions telle que « Dead Souls Whisper » au CRÉDAC (Ivry-Sur-Seine) en 2021. L'artiste a également laissé quantité d'écrits rendant compte de l'étendue de ses passions et de ses connaissances – scripts de ses films, journaux, ou encore un fabuleux texte sur les couleurs et leurs imaginaires, *Chroma*, rédigé alors qu'il perdait la vue. Dernier et fameux versant de son travail, le Prospect Cottage et son jardin sur la côte venteuse anglaise, dans le Kent, à quelques centaines de mètres de la centrale nucléaire de Dungeness. Au fil du temps, l'aménagement du lieu – fleurs et plantes sélectionnées pour survivre à un climat rigoureux, pieux de bois flotté, outils de jardinage, tableaux, sculptures – devient un symbole de son combat contre la maladie. C'est aussi un endroit de travail pour lui et ses amis, racheté en 2020 grâce à un appel aux dons en vue de sa préservation.

Centre Pompidou Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

**Coordination presse
programmation cinéma**
Marine Prévot

**Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou**
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou :
5,90€ pour les séances du Centre
Pompidou
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi
au vendredi / 8,90€ le week-end
et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au
vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7
et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour la
manifestation seront proposées.

En partenariat avec





Eva en août, de Jonás Trueba, 2019 © Los ilusos Films

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | AVANT-PREMIÈRE | MASTERCLASSE | RENCONTRES | PERFORMANCE | LIVRE

JONÁS TRUEBA

27.01 → 10.02.26

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Eva Markovits

EN PRÉSENCE DU CINÉASTE ET DE NOMBREUX COLLABORATEURS

Artisan discret mais prolifique du cinéma contemporain espagnol, Jonás Trueba a signé huit longs métrages en seize ans - *Todas las canciones hablan de mí* (2010), *Los ilusos* (2013), *Los exiliados románticos* (2015), *La reconquista* (2016) sont ses quatre premiers longs métrages encore inédits en France. Découvert à l'occasion de la sortie d'*Eva en août* (*La virgen de agosto*, 2019), il filme avec une grande finesse les relations amicales et amoureuses, leur éclosion ou leur flétrissement, au gré des rues madrilènes. Accompagné depuis ses débuts par les mêmes collaborateurs derrière et devant la caméra - les actrices et acteurs Itsaso Arana, Francesco Carril, Vito Sanz, Isabelle Stoffel - Trueba a créé sa propre société de production, Los ilusos films, qui met au cœur de son processus le collectif, une économie légère et peu dépendante de l'industrie, mêlée à une réflexion à chaque étape de fabrication jusqu'à la distribution en salle.

Le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective du 27 janvier au 10 février 2026 au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou. Jonás Trueba réalise pour l'occasion un court métrage commandé par le Centre Pompidou pour la série « Où en êtes-vous? », série initiée en 2014 qui compte une vingtaine de films des cinéastes mis à l'honneur par l'institution depuis (à retrouver en ligne sur centre-pompidou.fr). Le cinéaste donne également une masterclasse et est présent pour accompagner les séances, accompagné tout au

long de la rétrospective d'un grand nombre de collaboratrices et collaborateurs. Pour l'occasion, l'actrice Itsaso Arana crée une performance avec Soleá Morente, chanteuse et musicienne, et Eva Manzano, danseuse de flamenco. Arizona Distribution, partenaire de l'événement, sort en salles au même moment *La reconquista*, son quatrième long métrage qui raconte les retrouvailles éphémères de deux amis qui ont formé un couple à l'adolescence. Un ouvrage consacré à ses films, le premier en français, édité par les Éditions de l'Œil en partenariat avec le Centre Pompidou, accompagne cet événement. En son cœur, un entretien-fleuve avec le cinéaste mais aussi avec divers collaboratrices et collaborateurs réalisé à Madrid par Eva Markovits, programmatrice de la rétrospective, et Judith Revault d'Allonnes, responsable du service des cinémas du Centre Pompidou avec la complicité de Massoumeh Lahidji, interprète et traductrice. L'ouvrage contient également un ample essai de Marcos Uzal, rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, des carnets de notes de tournage et d'écrits sur le cinéma de Jonás Trueba lui-même, ainsi que de photos et documents de travail inédits.

L'œuvre de Jonás Trueba, à la fois légère et mélancolique, tire sa vitalité autant du plaisir de la conversation et de la communion que de la solitude et de ses tourments, reflets des questionnements existentiels qui traversent le quotidien d'une génération – l'engagement dans une relation amoureuse à la vingtaine dans *Los exiliados románticos*, la quête de soi passé trente ans dans *Eva en août* ou la mise à l'épreuve du couple à l'approche de la quarantaine dans *Septembre sans attendre* (*Volveréis*, 2024, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs). Après une première expérience de production classique insatisfaisante, Trueba se libère des contraintes imposées par l'industrie et *Los ilusos*, son « film zéro », est tourné sur le temps libre d'une bande d'amis à partir d'un canevas léger. Cette approche pose les bases du cinéma qu'il souhaite réaliser, chaque film ayant sa propre échelle pourvu que le plaisir de la création collective soit au rendez-vous – *Qui à part nous* (*Quién lo impide*, 2021), portraits croisés d'une bande de lycéens, a mis cinq ans à voir le jour et dure 3h40 tandis que *Venez voir*, tourné en huit jours avec quatre acteurs et monté en dix, dure à peine plus d'une heure. Une grande cinéphilie ainsi qu'une appétence pour les autres arts – littérature, philosophie et musique principalement – parsèment les films et les dialogues de citations qui témoignent d'un plaisir du partage et d'une place importante accordée au spectateur au sein d'une narration très libre.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Service de presse des cinémas
Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](http://espace.presse)

Tarifs
Abonnés du Centre Pompidou :
5,90€ pour les séances du Centre
Pompidou
Normal : 12,90€
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi
au vendredi / 8,90€ le week-end
et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au
vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7
et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour la
manifestation seront proposées.

En collaboration avec



Avec le soutien de



Qui à part nous, de Jonás Trueba, 2021 © Los ilusos Films



Septembre sans attendre, de Jonás Trueba, 2024 © Los ilusos Films



Tout sur ma mère, Pedro Almodóvar, 1999 © Teresa Isasi

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | MASTERCLASSE | RENCONTRES

PEDRO ALMODÓVAR

PRINTEMPS 26

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Charlène Dinhut

EN PRÉSENCE DU CINÉASTE ET DE NOMBREUX INVITÉS

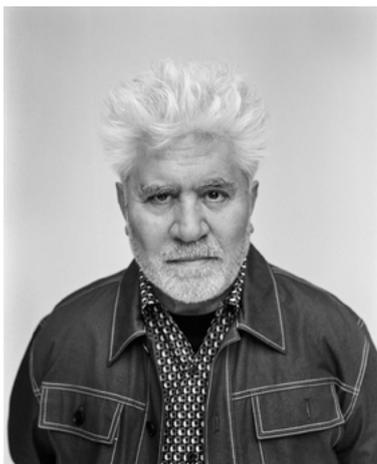
Figure majeure du cinéma international, Pedro Almodóvar s'est imposé comme une voix singulière dans la création contemporaine et continue de captiver. Alors que son nouveau long métrage, *Amarga Navidad* sort en France en 2026, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective intégrale, en sa présence et entouré de nombreux invités, pour explorer son parcours à travers les époques et les genres, ses thèmes récurrents et son univers visuel. De nombreuses rencontres ponctuent cette rétrospective, dont une masterclasse de Pedro Almodóvar. Parallèlement, plusieurs ouvrages sont publiés, dont une nouvelle édition augmentée des *Archives de Pedro Almodóvar* chez Taschen.

Né en Espagne en plein cœur de la Mancha dans les années 1950, le cinéaste s'installe à Madrid à dix-sept ans, sans argent ni travail, et contre l'avis de sa famille, afin de réaliser des films. Il s'achète sa première caméra Super 8 au début des années 1970, collabore avec le groupe de théâtre indépendant mythique *Los Goliardos*, et tourne ses premiers films en 8 mm. Il travaille en parallèle avec diverses revues underground, écrit, et monte le groupe de punk-rock parodique, Almodóvar y McNamara.

Sa révolution personnelle coïncide avec le mouvement mythique de la Movida, au moment où la démocratie regagne l'Espagne. En 1980, il présente *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, un film sans budget réalisé en collaboration avec une équipe de débutants – à l'exception notable de Carmen Maura. Accompagné de son frère Agustín, il fonde la société de production El Deseo en 1986, dont le premier projet sera *La Loi du désir* et qui produira l'ensemble des films qu'il écrit et réalise par la suite.

Alors que son long métrage *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1988) lui apporte la reconnaissance internationale, *Tout sur ma mère* (1999) lui permet de remporter son premier Oscar en 1999. *Parle avec elle*, en 2002, lui vaut, entre autres, l'Oscar du meilleur scénario original et en 2004, *La Mauvaise Éducation* fait l'ouverture du Festival de Cannes. Pedro Almodóvar a reçu le Prix Prince des Asturies pour les Arts et a été nommé Docteur Honoris causa par les universités d'Harvard et Oxford.

Auteur de vingt-cinq films à ce jour, courts et longs, définitivement marqué par l'esprit libertaire et le foisonnement créatif de l'époque qui l'a vu naître comme cinéaste et artiste, Pedro Almodóvar n'a eu de cesse d'expérimenter et d'inventer, tout en construisant une œuvre à la portée universelle. Les pulsions, la noirceur, l'obsession, la folie, la mort tutoient l'humour, la douceur, l'abandon, la joie dans son cinéma qu'il qualifie lui-même de viscéral. Queer et féministes, ses films sont aussi des écrans pour de magnifiques personnages de femmes incarnées par des actrices qui sont devenues les emblèmes de son cinéma : Carmen Maura, Marisa Paredes, Rossy de Palma, Victoria Abril, Penélope Cruz, Tilda Swinton...



Pedro Almodóvar
© Nico Bustos



Photo de tournage *Dans les ténèbres*, Pedro Almodóvar, 1983 © Ana Muller



Parle avec elle, Pedro Almodóvar, © Miguel Bracho

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Service de presse des cinémas
Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Tarifs
Abonnés du Centre Pompidou :
5,90€ pour les séances du Centre
Pompidou
Normal : 12,90€
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi
au vendredi / 8,90€ le week-end
et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au
vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7
et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour la
manifestation seront proposées.

En partenariat avec



Avec le soutien de





Petite maman, Céline Sciamma

PROJECTIONS | INNÉDITS | MASTERCLASSE | RENCONTRES

CÉLINE SCIAMMA

JUIN 26

 Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

 Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département
culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Amélie Galli

Artiste passionnée par le langage cinématographique et sa puissance politique, Céline Sciamma présente l'ensemble de ses films et partage des travaux inédits, des archives rendues vivantes par son patient travail de recherche et des rencontres pour elles essentielles. Plusieurs jours durant, pour imaginer « le siècle 2 » du cinéma, qui débute selon elle alors même que son modèle traditionnel disparaît, Céline Sciamma ouvre « un espace du futur » au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou nourri par l'amour de ce jeune langage et ses possibles.

Figure du cinéma français contemporain depuis son premier long métrage, *Naissance des pieuvres* – écrit durant sa formation de scénariste à la Fémis, présenté dans la sélection « Un certain regard », au festival de Cannes puis récompensé du prix Louis-Delluc en 2007 et du César de la meilleure première œuvre l'année suivante –, Céline Sciamma s'impose très tôt comme une voix singulière. Elle compose depuis une œuvre à la fois délicate et complexe, libre dans les formes qu'elle revêt, traversée par la mise en scène du corps féminin et la question du désir. En 2011, elle réalise *Tomboy*, puis *Bande de filles*, en 2014, mais c'est avec son *Portrait de la jeune fille en feu*, présenté en 2019 au festival de Cannes et récompensé par le prix du meilleur scénario, que la cinéaste connaît une forme de consécration. Elle y répond en tournant *Petite maman*, présenté à la Berlinale, en 2021.

En parallèle de son travail de réalisatrice, Céline Sciamma écrit des scénarios pour d'autres, notamment Claude Barras, qui réalise *Ma Vie de courgette*, en 2015, ou encore André Techiné, Jacques Audiard ou plus récemment Noémie Merlant.

Éloignée des plateaux de tournage depuis bientôt cinq ans, Céline Sciamma enseigne à l'international et produit aujourd'hui des objets dans une économie volontairement modeste, à l'écart de l'industrie.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothee Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous

Viviana Andriani

et Aurélie Dard

contact@rv-press.com

centrepompidou.fr

@centrepompidou

#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Accès au
mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se
situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou :
5,90€ pour les séances du Centre
Pompidou
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi
au vendredi / 8,90€ le week-end
et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du
lundi au vendredi hors jours fériés
+ 65 ans : 10,90€ du lundi au
vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7
et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour la
manifestation seront proposées.



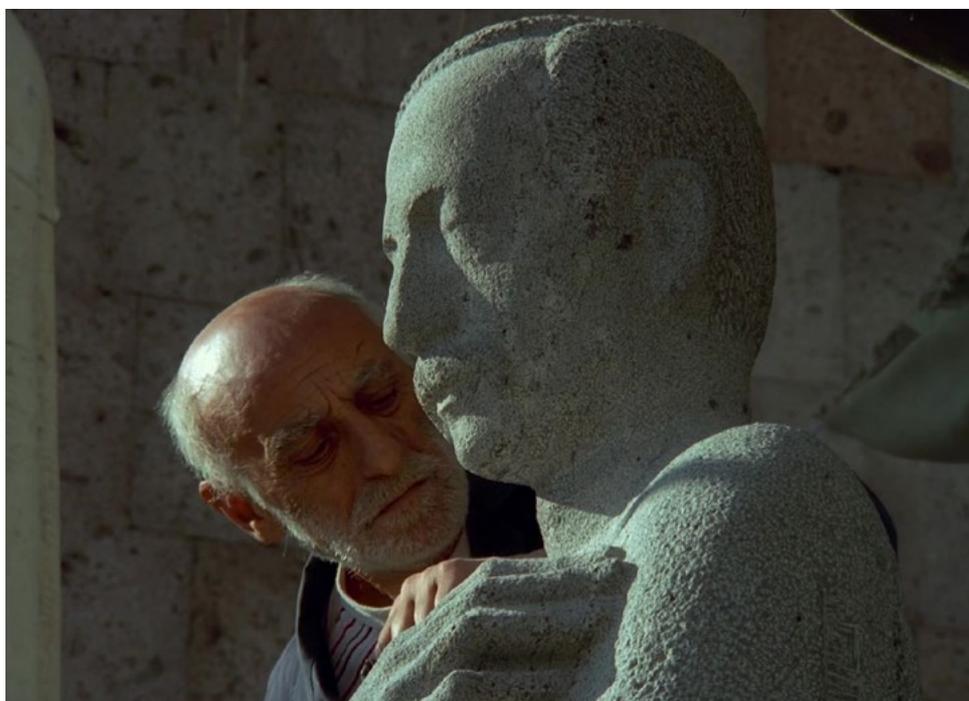
Céline Sciamma © DR



Naissance des pieuvres, Céline Sciamma



Ma vie de courgette, Claude Barras, scénarisé par Céline Sciamma



Return of the Poet © Harutyun Khachatryan

RÉTROSPECTIVE | RENCONTRES

LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE PAR LA BPI, AU MK2 BIBLIOTHÈQUE × CENTRE POMPIDOU AUTOMNE 25

 Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

 Événements organisés par la [Cinémathèque](#)
 du documentaire par la Bpi



Programmation

 Chargée de programmation, Bibliothèque publique
 d'information, Centre Pompidou
 Olivia Cooper-Hadjian

Du 9 octobre au 30 novembre 2025
Harutyun Khachatryan, déplier le présent
 Rétrospective en présence du cinéaste

Cinéaste arménien né en 1955 dans la Géorgie soviétique, Harutyun Khachatryan a commencé à réaliser des films durant la perestroïka, puis dans les premiers temps de la république indépendante d'Arménie. Les siècles d'assujettissements successifs, le génocide de 1915, le conflit dans le Haut-Karabagh : autant de blessures qui paradoxalement cimentent un peuple ; les œuvres d'Harutyun Khachatryan, pour la plupart inédites en France, ne cessent d'interroger ce destin contrarié.

Loin d'exalter un quelconque sentiment patriotique, le cinéaste met en lien l'impossibilité de trouver la paix avec une nature humaine animée de sombres élans. *Documentarist* dépeint les nouveaux visages de la misère et de la corruption apparus après la chute du Mur, et la notion d'identité montre toute son ambivalence dans *The Last Station*. Tandis que Gerald et Nora jouent un spectacle à Avignon, cette dernière imagine que les spectateurs s'interrogent : « Ces deux Arméniens savent-ils faire autre chose que parler de leur propre culture ? » De même que, pour les comédiens, convoquer la poésie arménienne s'avère le plus sûr moyen de créer un lien avec autrui, Harutyun Khachatryan se repose sur le travail d'artistes pratiquant le théâtre, la peinture, la musique, et rend lui-même hommage à la poésie dans *Return of the Poet*.

Comment faire corps en tant que groupe sans se couper des autres ? Préserver un héritage sans s'y voir réduit ? Ces interrogations traversent toute sa filmographie. Par-delà les spécificités de l'identité arménienne, le cinéaste nous ramène à ce qui lie les êtres humains entre eux : à quel point la langue structure, les paysages façonnent. L'inscription des détails concrets de vies individuelles dans la marche du monde rend plus criant le fait que les rapports de force économiques, politiques et sociaux infléchissent jusqu'à l'intime. Les personnages des films sont guidés par de hautes ambitions, souvent déçues. Leurs déplacements matérialisent l'intranquillité qui se dégage de l'œuvre du cinéaste.

Du maître Artavazd Pelechian, dont il revendique l'héritage, Harutyun Khachatryan retient la liberté de puiser dans la réalité pour en agencer des fragments sous la forme de récits allégoriques, qui font souvent l'économie des dialogues. Par pudeur peut-être, le cinéaste se montre rétif à enregistrer les conversations des autres ; lorsque la parole s'invite, elle est le plus souvent formulée pour la caméra. Dans *Border*, le silence des humains renvoie à celui de l'animal, ici une bufflonne sauvée d'un marécage qui, comme un miroir, diffracte notre regard. Les corps mutiques, les rituels qui les rassemblent habitent un territoire incertain entre documentaire et fiction ; plusieurs récits entretiennent une indécision entre ces deux formes, avec beaucoup de naturel. Ils semblent nous murmurer qu'au-delà des films, toute existence est le fruit d'une symbiose entre le réel qui s'impose – ce qui nous est donné, l'endroit où l'on naît – et l'invention – la façon dont on écrit son existence en la vivant, et dont on la raconte.

C'est aussi par un travail au long cours que les présences brutes se gonflent d'un souffle romanesque, comme dans *Return to the Promised Land*, dont le titre recèle une pointe d'ironie et qui s'attache à dépeindre la vie d'une famille selon le cycle des saisons, ou dans une série de films amorcée avec *Endless Escape*, *Eternal Return*, qui dresse le portrait de proches sur plusieurs décennies. La fidélité offre un précieux recul : le présent des protagonistes est éclairé par leur passé, et vice-versa. Le bouleversement de la chronologie met l'accent sur la coexistence des temps en tout instant, particulièrement déterminante pour les Arméniens, qui portent comme un trésor la mémoire d'une histoire ancestrale. Un autre parcours nous sera raconté dans un joyeux désordre, en films et en paroles, lors de cette rétrospective : celui du cinéaste lui-même, qui sera avec nous à cette occasion.

Le 2 décembre 2025

La Langue du feu de Tarek Sami

En présence de la monteuse du film, Julie Borvon

Dans le cadre de la [Cinémathèque idéale des banlieues du monde](#)

01h34min, Algérie / France, 2024, vostfr

« Il faisait nuit en moi. Quelque part dans le monde mon être intérieur se fendait en deux, l'un qui cherchait son lieu dans le sud, l'autre qui cherchait son antre dans le nord. Entre les deux pôles, des graduations de lumière sur les visages de ceux que je suivais, des nomades d'un monde qui ne tourne plus rond. Leur rencontre entretient le feu de la vie. »

Tarek Sami

Service Développement des publics et communication de la Bpi

Responsable
Camille Delon

Chargée de communication
Julie Védie

Accès au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

128 / 162 avenue de France, 75013 Paris
L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14
RER : C
Stations : Quai de la gare, Bibliothèque

Attachée de presse
Catherine Giraud
catgiraud@gmail.com

@bpi_pompidou

Plus d'informations sur la [Cinémathèque du documentaire par la Bpi](#)

Tarifs

Plein tarif : 8,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés
Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€, uniquement sur réservation sur www.mk2.com
Pass cycle 3 séances : 21€, soit 7€ la place
Pass cycle 5 séances : 29€, soit 5,80€ la place
Pass cycle 7 séances : 35€, soit 5€ la place
Les chèquecinés mk2 et cartes 3, 5, 7 seront acceptés.
Carte UGC/mk2 illimité non acceptée.

En partenariat avec



Avec le soutien de



La Langue du feu, Tarek Sami, 2024 © L'Argent.

RÉTROSPECTIVE | RENCONTRES

ÉGALEMENT AU MK2 BIBLIOTHÈQUE × CENTRE POMPIDOU

**Programmation du festival
Hors Pistes / Hors Champs, Centre Pompidou**

Le 4 octobre 2025

Jeunes créations

Courts métrages réalisés par des étudiantes et étudiants de l'université Paris I en lien avec Hors Pistes / Hors Champs

Si cinéma, Festival du film en écoles d'art

Projection des films primés en présence des étudiants

**Programmation du Musée national
d'art moderne, Centre Pompidou**

Le 4 octobre 2025

BienalSur : Suite latino-américaine

Projection et débat en présence des artistes et cinéastes

Du 16 au 25 janvier 2026

Violent America

Projections, conférences et rencontres autour du livre de Lawrence Alloway

**Programmation dans le cadre de l'invitation intellectuelle
du Centre Pompidou et du Festival d'automne à Felwine Sarr.
École du soir : Une vie commune**

Le dimanche 14 décembre 2025

Face à la crise planétaire de la mutualité

Avec Felwine Sarr, Alain Gomis,
Nadia Yala Kisukidi et Sammy Baloji

**Contacts presse invitation
intellectuelle / Felwine Saar**

Opus 64 – Arnaud Pain

a.pain@opus64.com

Fedelm Cheguillaume

f.cheguillaume@opus64.com

01 40 26 77 94

Accès au

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

128 / 162 avenue de France, 75013

Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se

situe en face de l'entrée de la BnF

(Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14

RER : C

Stations : Quai de la gare,

Bibliothèque

Tarifs

Plein tarif : 8,90 €

Tarif abonné cycle : 7,20 €

Tarif adhérents Centre Pompidou :

5,90 €

Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7

et UGC/mk2 illimité seront

acceptées

**Festival d'
Automne**

AGENDA

**Les programmes
cinéma du Centre Pompidou
au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou**

Radu Jude, cinéaste intranquille
Rétrospective intégrale | Avant-première
Masterclasse | Rencontres | Publication
23.09 → 11.10.2025

L'inventaire Deleuze
Conférences | Projections | Lectures
Performances | Ateliers | Séances
d'écoute
07.11 → 09.11.2025

**La Cinémathèque idéale
des banlieues du monde**
Un programme porté par les Ateliers
Médicis et le Centre Pompidou
14.11 → 17.11.25
Dans de multiples lieux à retrouver sur le
site internet de la [Cinémathèque idéale
des banlieues du monde](#)

Derek Jarman
Rétrospective intégrale | Réédition
de films restaurés | Performances
Rencontres
28.11 → 16.12.25

Jonás Trueba
Rétrospective intégrale | Avant-première
Masterclasse | Rencontres | Performance
Livre
27.01 → 10.02.26

Pedro Almodóvar
Rétrospective intégrale | Masterclasse
Rencontres
Printemps 26

Céline Sciamma
Projections | Inédits | Masterclasse
Rencontres
Juin 2026

**Le festival Hors Pistes/Hors Champs,
Centre Pompidou, Le Musée national
d'art moderne, Centre Pompidou,
la Cinémathèque du documentaire
par la Bpi au mk2 Bibliothèque ×
Centre Pompidou et l'invitation
intellectuelle du Centre Pompidou
et du Festival d'automne à Felwine Sarr.**

**Jeunes créations
Si cinéma
BienalSur : Suite latino-américaine**
04.10.25

Harutyun Khachatryan
09.10 → 30.11.25

La Langue du feu de Tarek Sami
En sa présence
02.12.25

Face à la crise planétaire de la mutualité
Avec Felwine Sarr, Alain Gomis,
Nadia Yala Kisukidi et Sammy Baloji
14.12.25

Violent America
Projections | conférences | rencontres
autour du livre de Lawrence Alloway
16.01 -> 25.01.26

2025 → 2030

LE CENTRE POMPIDOU

SE MÉTAMORPHOSE

Le Centre Pompidou se métamorphose

En 2025, le Centre Pompidou entame sa métamorphose. À partir de l'automne, son bâtiment iconique parisien ferme ses portes pour une rénovation qui lui permettra de renouer, en 2030, avec son utopie originelle. Dans le même temps, c'est tout l'esprit du Centre Pompidou qui va s'incarner dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. En 2026, un nouveau site ouvre à Massy dans l'Essonne : le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art.

Un lieu emblématique

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée – un centre pluridisciplinaire ancré dans la cité, ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi), le centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam), ainsi qu'une programmation qui fait la part belle à des expositions, des spectacles, des festivals, de grands cycles de cinéma ou de conférences... Son bâtiment, conçu par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini, est un chef-d'œuvre de l'architecture du 20^e siècle. Chaque année, quelque quatre millions de personnes empruntent la Chenille, son iconique escalier en façade.

Réinventer l'utopie originelle du Centre

Après la fermeture progressive de tous les niveaux du bâtiment historique de Beaubourg, le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé début 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la

distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Pour un Centre Pompidou plus ouvert et plus engagé dès 2030.

Un Centre Pompidou plus vivant que jamais !

Pendant la durée de la rénovation et grâce au programme Constellation, le Centre Pompidou essaime en France et à l'international. Rendez-vous dans de nombreux lieux partenaires pour découvrir une programmation associant expositions inédites, saisons éclectiques de spectacles vivants et de cinéma, rencontres avec les artistes, ou encore ateliers pour les familles.... Quant à la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle déménage dans le 12^e arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière. Seul l'Ircam demeure dans ses locaux historiques, situés place Stravinsky, au cœur d'un programme d'activations culturelles mené par le Centre Pompidou et permettant au quartier Beaubourg de demeurer un pôle d'attraction.

En 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes

Dès l'automne 2026, un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou et celles du musée national Picasso-Paris. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.